

## FOCUS

# Les investisseurs européens privilégient les obligations risquées

08/07/2015 - 11:30



**Les investisseurs peuvent encore saisir des opportunités intéressantes sur le marché des sociétés High Yield, comparées aux obligations souveraines et aux sociétés Investment Grade.**

Les investisseurs sont-ils trop optimistes ? Malgré le contexte d'incertitude politique actuel en Europe, les meilleures performances reviennent aux signatures des sociétés du Vieux Continent réputées les moins sûres, avec des notations inférieures à BBB-. Ainsi, selon Eiffel Investment Group, l'intérêt des investisseurs pour les actifs les plus risqués est très visible depuis le début de l'année, même si leur portefeuille actions est susceptible de subir de sérieux revers en cas d'enlisement de la situation hellène.

Depuis le 1er janvier 2015 en effet, les rendements des sociétés Investment Grade (sociétés les mieux notées) ont baissé globalement de 2% quand les rendements des sociétés High Yield ont atteint 5% en moyenne (voir de plus de 7% pour les sociétés

CCC les moins bien notées). Ces deux tendances opposées ont des conséquences directes à court terme : - 2 milliards d'euros de souscriptions dans les fonds des Investment Grade contre plus de 83,2 milliards de nouvelles émissions en High Yield. Les investisseurs préfèrent donc prendre des risques élevés pour une rémunération décuplée, dans un contexte où les obligations souveraines européennes n'apportent quasiment plus de rendement.

Néanmoins, ces prises de risque doivent être maîtrisées au cas où les entreprises possédant un niveau d'endettement élevé dépasseraient leurs plafonds. Ce qui n'empêche pas Altice, la société holding de Patrick Drahi de réussir à lever de très importantes sommes dans le cadre d'émissions high yield, comme on a pu le voir récemment. Cette entreprise concrétise parfaitement l'engouement actuel des investisseurs pour ce type de papier.

Pourtant, en ce qui concerne les obligations d'entreprises les moins bien notées, les rendements européens restent à la traîne par rapport aux rendements américains qui présentent actuellement une valorisation plus attractive que celle des entreprises du Vieux Continent. L'économie européenne ne commence que timidement à se relever alors qu'aux Etats-Unis la croissance est déjà bien installée et les sociétés high yield américaines apparaissent donc comme un actif rémunérateur et moins susceptible de ne pas être remboursé à échéance. Du coup, on note environ plus de 100 points de base de différence entre l'indice HY européen et américain.